237. Baden, Vendredi 9 août 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

Affaire d'Orient, Politique (Autriche), Politique (Prusse), Politique (Turquie), Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

Ce document *est une réponse à :*

236 . Val -Richer, Lundi 5 août 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1839-08-09
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais
Cote633-634, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1792?context=pdf

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
237 Baden le 9 août 1839 5 heures

J'ai passé ma matinée en écritures. Je leur ai même sacrifié mon sommeil de midi et ce n'est que dans ce moment-ci que je pense venir à vous. Montront m'a fait la désagréable surprise de partir ce matin. Il s'est fort ennuyé à Bade. Il dit que moi j'y faire des parties de dormir, que Mad. de Talleyrand qui a un très bon cuisinier s'enferme avec lui à double tour, qu'on mange horriblement ici, que pour voir les gens il faut se lever à 6 heures du matin, tandis que c'est alors ordinairement qu'on les quitte, qu'il y a trop de Princes, et puis qu'on lui vole son argent dans sa poche. C'est vrai, hier en plein salon on y a pris 16 Louis. Tout cela ensemble fait qu'il s'en est allé, il dit qu'il trouvera bien plus de connaissances au café de paris.
L'Autriche et la Prusse donnent raison au roi de Hanovre et lui accordent de retourner à la constitution de l'année 1819. La Diète va aller aux voix, et la majorité pour lui. Les états constitutionnels voteront contre. La lettre de M. St Marc Girardin dans le Journal du Débats du 6 est très bien faite. Je cause beaucoup avec le Prince Guillaume, et il me plait toujours davantage, des lettres de Constantinople du 23 juillet disent que les restes de l'armée Turque se sont débandés. Il n'y a plus de troupes dans l'Empire ottoman que 3 régiments à Constantinople !
Voici votre N°236. Je vous remercie de vos observations sur le Capital. Il me semble que mes interrogations à Bulkhausen sont si précises qui je ne puis pas m'être compromise. Voici la copie, dites-moi si je dois l'envoyer à mon frère. Il est clair que s'il n'y a que moi qui peux lever le Capital, qu'il m'appartient en entier ou qu'il ne m'en revient que le quart l'opération est toujours la même. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 237. Baden, Vendredi 9 août 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1839-08-09.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 25/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1792

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 9 août 1839
Heure5 heures
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionBade (Allemagne)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1792?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1792?context=pdf

237/17 Baden le 9 aout 1839. 5 heures

j'ai passé ma matinée en écritures, je leur ai même sacrifié mon sommeil de midi, et ce n'est que dans ce moment ci que je peux venir à vous. Montrond m'a fait la chirurgicale surprise de partir ce matin. il s'est fort ennuyé à Baden. il dit que moi j'y fais des parties de dormir. que Mad. de Talleyrand qui a un très bon fumier s'enferme avec lui à double tour. qu'on mange horriblement ici. que pour voir les yeux il faut se lever à 6 heures du matin, tandis que c'est alors ordinairement qu'on les quitte. qu'il y a trop de Princes. et puis qu'on lui vole son argent dans sa poche. c'est vrai, hier en plein salon on y a pris la bourse.

tout cela ensemble fait qu'il s'en est allé. il dit qu'il trouvera bien plus de connaissances au café de Paris.

l'autriche et la Prusse donnent raison au roi de Hanovre et lui accordent de retourner à la constitution de l'année 1819. la diète va aller aux voix, et la majorité sera pour lui. les états constitutionnels voteront contre.

la lettre de M. Ste Marc girardin dans le journal des débats du 6 est très bien faite. Je cause beaucoup

avec le Prince Guillaume, et il me plaît toujours davantage.
Des lettres de Constantinople du 23 juillet disent que les Turcs de
l'armée Turque se sont débandés. il n'y a plus de
troupes dans l'Empire ottoman que 3 régiments à
Constantinople!

Voici votre N° 236. je vous remercie de vos observations
sur le Capital. il me semble que mes interrogations
à Buckhausen sont si précises que je ne puis pas
m'être compromises. voici la copie. dites moi si je dois
l'envoyer à mon frère. il est clair que s'il n'y a que moi
qui puisse lever le Capital, qu'il m'appartient en entier
ou qu'il ne m'en revient que la part l'opération est toujours
la même. adieu adieu.

à Buckhaven. 6 aout 1839.

pour le fils Monsieur où les
renseignements que je vous ai
prié de prendre par ma lettre du
31 juillet confirmeraient
complètement et de la manière
la plus incontestable les données
que contenait votre lettre du
26 juillet. c. à d. si vraiment
la loi anglaise m'autorise moi
et seulement moi à tirer
un capital que feu le P. de L.
a laissé en angleterre, pour
ce cas Monsieur je viens vous
prier d'avoir la bonté de
prendre les mesures nécessaires
et indiquées dans votre lettre

9

8

pour me procurer les lettres
of administration. Je reste
à Baden jusqu'au 25 du
mois. C'est donc ici que
devrait être adressé le
requisitoire des Doctors Commons.
Je me suis décidé à vous
adresser cette demande pour
éviter des délais ultérieurs.

9

8

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1792?context=pdf